



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Grand Est | 2016

Pompey – 89 rue Sainte-Anne

Opération préventive de diagnostic (2016)

Sébastien Viller



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/33658>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Sébastien Viller, « Pompey – 89 rue Sainte-Anne » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Grand Est, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 02 mai 2021.

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/33658>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Pompey – 89 rue Sainte-Anne

Opération préventive de diagnostic (2016)

Sébastien Viller

- 1 Des sondages archéologiques se sont déroulés à l'emplacement d'un projet immobilier à Pompey, 89 rue Sainte-Anne. La parcelle est située à l'ouest de la commune, dans un espace densément urbanisé. La prescription porte sur une emprise de 1 200 m². Le terrain, qui est situé à mi-pente du coteau de Moselle, est actuellement occupé par un bâtiment désaffecté ayant abrité la CPAM et le Conseil général. Le projet prévoit la réhabilitation de ce bâtiment et la construction d'un nouveau corps de logements au niveau d'un des deux parkings.
- 2 Seuls deux sondages ont pu être pratiqués à l'occasion de ce diagnostic, l'un sur l'aile nord, l'autre sur l'aile sud du parking. Sous le bitume et les matériaux remaniés, le substrat (argiles oxydées) a été reconnu à 0,70 m (sondage 1) et à 1,45 m de profondeur moyenne (sondage 2). Les horizons intermédiaires ont permis la collecte d'artefacts protohistoriques et antiques très fragmentés (céramique, *tegulae*, terre cuite) et d'aspect roulé. Ceux-ci sont inscrits dans des colluvions de pente. Trois structures archéologiques, toutes regroupées dans le sondage 1, ont pu être identifiées à une soixantaine de centimètres de profondeur. Il s'agit d'une fosse à peu près circulaire, d'un possible négatif de poteau et d'une base de borne en calcaire. Les structures sont très mal conservées, sur 0,10 m de profondeur tout au plus. Leur remplissage n'a livré aucun élément datant.
- 3 Ces vestiges témoignent d'une activité humaine toute proche. Ils consistent des indices de sites qui confirment la sensibilité du secteur. Le mobilier gallo-romain pourrait être associé à l'une des deux *villae* anciennement fouillées. Le mobilier protohistorique met, quant à lui, en évidence la proximité d'une occupation plus ancienne.

INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtcJOiyPujgF>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtmshLSoIxE8>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSqokVyWvux>

Année de l'opération : 2016

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNsS2e>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

AUTEURS

SÉBASTIEN VILLER

Inrap